

Si la randonnée pédestre de La Sylve m'était contée

Octobre, depuis des années, a toujours été pour La Sylve un mois de grande activité avec pour point d'orgue la RANDONNEE PEDESTRE.

Mais au fond comment est-elle née ? C'est simple :

Pierre BARDEAU, un de nos regrettés fondateurs, avait organisé une randonnée dans le cadre de S.O.S. +, une association coyenne dont le but est l'échange de savoirs. Malheureusement cette randonnée n'eut pas le succès escompté.

Marcheur dans l'âme Pierre me parla un jour, lorsque La Sylve fut créée, d'une grande randonnée qu'il aimerait bien « mettre sur pied » à Coye-la-Forêt. Lui penserait le parcours, pour ma part, président à l'époque, je m'occuperais de la logistique, comme l'on dit pompeusement aujourd'hui.

Et cela dure depuis 19 ans.

Mais au fait comment s'organise-telle ? C'est simple :

Ginette Sagniez, notre regrettée dévouée secrétaire, avait bien structuré notre projet. Les idées ne sont pas difficiles à trouver encore faut-il les concrétiser, elle a su le faire. Aujourd'hui, une de nos adhérentes, Michèle Delzenne, a repris le flambeau.

Tout commence au mois de mai, à l'heure où fleurit le muguet. C'est le temps des premières lettres. Elles donnent en quelque sorte le coup d'envoi de la randonnée : lettres de sensibilisation avec affichettes de la randonnée destinées aux Clubs de marche.

En Juillet il faut se faire inscrire pour figurer sur la grande affiche du Conseil Général qui répertorie les diverses manifestations du département.

En septembre c'est au tour des autorisations demandées à l'Office

National des Forêt, à la Direction Régionale des Routes pour la pub sur le bord de la route. Nous informons aussi les gendarmes à cheval, le domaine des étangs, le PNR, les chasseurs de Luzarches, les Offices de Tourisme, les journaux locaux de l'imminence de notre randonnée et nous envoyons environ 650 lettres. Ce listing important est obtenu à partir des fiches d'inscription des années précédentes. L'opération de collage des adresses, de mise sous enveloppes et de timbrage revêt un caractère quelque peu fastidieux mais nos bénévoles sont courageux.

Octobre arrive, l'heure de la cueillette des pommes sonne au cadran de l'horloge du compte à rebours de la randonnée. Ces



pommes seront servies aux différents ravitaillements. Merveilleux moment où toute une équipe de volontaires arpente en babillant les allées herbeuses de la *Cueillette de la Croix Verte* située dans le Val-d'Oise. Il suffit d'avancer le bras, de saisir le fruit avec la main et de le déposer délicatement dans la caisse. Heure délicieuse où les cueilleurs n'hésitent pas à croquer à pleines dents dans le fruit défendu. Ce n'est pas étonnant qu'Adam et Eve... Bref ! Vous connaissez l'histoire. Ensuite vient le moment de rassembler dans une salle du Centre Culturel toutes les bonnes volontés qui aideront à la réussite de la Rando. Grâce à l'organigramme

déployé sur un grand tableau blanc, chacun choisit la tâche à accomplir le jour J. Nos adhérents ont toujours montré un excellent esprit associatif.

Le repérage des prix et la commande des achats représentent une autre étape importante de la randonnée.

Alors que notre grand calicot annonçant la randonnée barre à bonne hauteur une rue de Coye, l'activité s'intensifie chez les adhérents de La Sylve. Deux jours avant le dimanche de la randonnée, c'est-à-dire le vendredi matin vers 9 heures le balisage s'organise.



Quatre équipes de trois ou quatre personnes partagent les 20 kilomètres du parcours. Chaque groupe emmène les instruments du balisage : panneaux de signalisation, flèches qui indiquent le sens des deux itinéraires (12 et 20 km), croix qui signalent les chemins à ne pas emprunter, flèches « tourne à gauche » ou « tourne à droite » qui donnent plus de précision sur le parcours à suivre et l'agrafeuse indispensable ; eh oui, tous ces papiers seront agrafés sur les arbres à bonne hauteur pour dissuader les petits plaisantins qui n'hésitent pas, parfois, à perturber le bon déroulement de la randonnée.

Lorsqu'approche midi, souvent *les baliseurs* sortent de leur sac à dos le casse-croûte avec la divine bouteille de rouge ou de rosé. Le grand air aiguise les appétits.

Le samedi matin, une petite équipe munie de caddies partent à l'assaut des allées des magasins. C'est le temps du ravitaillement.



Ce n'est pas une mince affaire que de sustenter 400 à 500 personnes en nourriture et en boisson. Il ne faut rien oublier. En demandant une participation financière aux participants, La Sylve alimente quatre points de contrôle le long des deux parcours et fournit au retour de l'épreuve *l'assiette du randonneur*.

La fin d'après-midi du samedi est consacrée à transformer la salle 3 du Centre Culturel en centre d'accueil. Les murs sont décorés d'affiches. Les tréteaux sont installés pour constituer une grande table qui sera recouverte d'un papier blanc et recevra la superbe composition florale confectionnée par deux de nos adhérents fleuristes.

Enfin le dimanche, toujours le troisième du mois d'octobre, dès 8 heures du matin les organisateurs de la journée scrutent le ciel ; ciel bleu ou nuageux, pleuvra, pleuvra pas ? En un mot, la météo pour une activité de plein air revêt toujours une grande importance. Les responsables des différents contrôles rejoignent leur poste avec leurs provisions.

C'est parti ! Les randonneurs arrivent seuls, en couples ou en groupe munis de leurs grosses chaussures de marche. Ils remplissent leur *bulletin d'engagement* puis se dirigent vers les différentes caisses.



C'est là qu'ils reçoivent leur *fiche de contrôle* (2 cases à faire tamponner pour les 12 km, 4 cases pour les 20 km) ainsi que leur *itinéraire*.



Avant de prendre le départ ça se bouscule pour boire son petit café et avaler son morceau de brioche. Il faut prendre des forces avant d'arpenter la forêt.



Vers 11 heures le calme revient. Vite, il faut retransformer le Centre d'accueil en salle de restaurant. Les petites tables de bridge sont recouvertes d'une nappe blanche. Les « petites mains », si importantes, préparent avec amour *l'assiette du randonneur*. Les listes des gagnants de notre petite tombola (une centaine de lots récoltés chez nos fidèles partenaires) attendent nos heureux gagnants.

Les voilà ! Ils arrivent, un peu moins frais qu'au départ avec 12 ou 20 km dans les mollets mais heureux de leur exploit, car c'en est un surtout quand il s'agit d'enfants. Pour leur peine ils reçoivent le

diplôme du *Rond d'Honneur*, c'est le sigle de La Sylve (la tranche d'un arbre coupé avec ses cercles qui permettent de compter



les années).

Le brouhaha retentit de nouveau dans la salle. Les rires fusent, les voix portent haut, « ...on n'entend que le bruit des mâchoires » (Gustave Flaubert), un air de convivialité plane pour quelques heures.

Le jour baisse. Les derniers randonneurs sont partis. Il faut nettoyer, ranger, emporter le matériel et rendre la salle propre. Demain lundi, vers 13h30, viendra le temps du débalisage. Quatre équipes referont le chemin inverse pour enlever papier et agrafes et effaceront, de cette façon, toutes traces de notre passage.



Il restera à faire les lettres pour remercier les donateurs de la tombola et surtout les quelques 30 volontaires sans qui rien ne serait possible. Puis tout rentrera dans l'ordre jusqu'à l'année prochaine.

Jean-Marie DELZENNE